

## Communiqué de presse

Jeudi 8 août 2019

### Les changements climatiques accentuent la compétition sur les terres

Après avoir sonné l'alarme sur l'urgence de l'action et la nécessité de rester sous 1.5°C de réchauffement global pour pouvoir garantir des conditions de vie digne pour tous, le GIEC publie ce matin un rapport alertant sur l'avenir de nos terres. Ce qui constitue la base de notre alimentation, de nos cadres de vie mais aussi le moyen de subsistance de plusieurs milliards de personnes sur la planète est confronté à une compétition accrue à cause des dégradations liées aux changements climatiques, mais aussi à certaines réponses fondées notamment sur les agrocarburants et la bioénergie.

Les faits sont graves, et l'urgence climatique est plus importante que jamais. Le Secours catholique – Caritas France relève la place centrale des populations les plus pauvres de la planète dans ce rapport. Les paysannes et les paysans, les peuples autochtones, les communautés côtières se trouvent en première ligne face à la désertification, à la salinisation des sols, à la dégradation de leurs lieux de vie. Ce sont elles qui souffrent et souffriront de la faim, qui sont contraintes de migrer du fait des sécheresses.

« Alors que nous affrontons une triple crise climatique, de la biodiversité et des droits humains sans précédent, le GIEC dresse un tableau préoccupant. Les terres sont de plus en plus dégradées par les changements climatiques au moment-même où de multiples solutions dangereuses pour les droits humains sont développées, explique Sara Lickel, chargée de plaidoyer droit à l'alimentation et climat au Secours catholique – Caritas France. Dans ses projections, le GIEC montre que si l'on ne fait rien, nous risquons de nous retrouver à devoir choisir entre se nourrir, produire de l'énergie avec des agrocarburants, ou séquestrer du carbone. Cette compétition sur la terre est inadmissible et le GIEC lance un appel à une réduction drastique et rapide des émissions pour éviter cela. »

Ce rapport montre aussi des solutions de réduction des émissions intégrant les populations, et leur permettant de s'adapter aux dérèglements déjà en cours. Les experts mettent en valeur l'importance de garantir les droits à la terre des populations : la sécurité du foncier permet de construire des solutions à long terme, moins polluantes, et plus résilientes, comme l'agroécologie. « Les experts soulignent que la reconnaissance des systèmes coutumiers de gestion du foncier des populations autochtones permettent de préserver les puits de carbones, ce qui est crucial pour tenir nos engagements climatiques. Ce rapport de l'ONU confirme que des solutions ancrées dans les droits et savoirs des populations autochtones et des communautés paysannes sont une réponse 'sans regrets' aux enjeux actuels. » conclue Sara Lickel.

#### Les grands chiffres du rapport :

- Ce rapport définit l'usage soutenable des terres comme nécessitant de transformer notre agriculture pour aller vers l'agroécologie, l'agroforesterie, l'agriculture biologique et les solutions fondées sur la nature (protection des écosystèmes forestiers primaires).
- Les systèmes alimentaires mondiaux représentent jusqu'à 37% des émissions de gaz à effet de serre (GES) et un tiers de la nourriture est gaspillée. Cela alors que 821 millions de personnes ne mangent toujours pas à leur faim et que 2 milliards d'adultes sont aujourd'hui en surpoids ou en situation d'obésité.
- Le GIEC met en lumière la large responsabilité des systèmes agricoles conventionnels :  
L'agriculture utilise 70% de l'eau douce au niveau global  
L'expansion des terres agricoles ont contribué à la hausse des émissions de GES, la perte des écosystèmes et la chute de la biodiversité.  
L'agriculture et les forêts contribuent à hauteur de 41% du méthane et 81% du protoxyde d'azote émis, respectivement 24 et 265 fois plus polluants que le dioxyde de carbone.
- Les émissions liées aux pesticides doivent drastiquement baisser en transformant notre agriculture. De plus, nous devons opérer une transition de nos systèmes alimentaires vers des régimes alimentaires sains permettant à chacun de répondre à ses besoins caloriques ou nutritionnels.

----

#### Le Secours Catholique – Caritas France

**En France**, grâce à 3500 équipes locales (France métropolitaine et outre-mer) et un réseau de 67 900 bénévoles et de 936 salariés, l'an dernier 1 440 000 personnes ont été accueillies et soutenues dans 2400 lieux d'accueil.

**À l'international**, en 2016, 737 opérations ont été menées dans 72 pays, en lien avec le réseau Caritas Internationalis (165 Caritas) et 3.6 millions de personnes ont été bénéficiaires de l'aide internationale.

**Contact presse :** Sara Lickel, chargée de plaidoyer droit à l'alimentation et climat était présente à Genève pour les discussions menant à l'adoption de ce rapport.

Contact: +33 6 71 00 69 76, [sara.lickel@secours-catholique.org](mailto:sara.lickel@secours-catholique.org)



<https://twitter.com/caritasfrance>



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

**Réseau partenarial** : Association des Cités du Secours Catholique, Fondation Caritas France, Fondation Jean Rodhain, Tissons la Solidarité, Caritas Habitat, Fédération de Charité Caritas Alsace.

**Contact presse** : Sara Lickel, chargée de plaidoyer droit à l'alimentation et climat était présente à Genève pour les discussions menant à l'adoption de ce rapport.

Contact: +33 6 71 00 69 76, [sara.lickel@secours-catholique.org](mailto:sara.lickel@secours-catholique.org)



<https://twitter.com/caritasfrance>



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)